

MARDI DE LA XXII^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

MÉMOIRE DE SAINT GRÉGOIRE LE GRAND

LECTURES

1 Co 2, 10b-16

Frères, l'Esprit scrute le fond de toutes choses, même les profondeurs de Dieu. Qui donc, parmi les hommes, sait ce qu'il y a dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît ce qu'il y a en Dieu, sinon l'Esprit de Dieu. Or nous, ce n'est pas l'esprit du monde que nous avons reçu, mais l'Esprit qui vient de Dieu, et ainsi nous avons conscience des dons que Dieu nous a accordés. Nous disons cela avec un langage que nous n'apprenons pas de la sagesse humaine, mais que nous apprenons de l'Esprit ; nous comparons entre elles les réalités spirituelles. L'homme, par ses seules capacités, n'accueille pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu ; pour lui ce n'est que folie, et il ne peut pas comprendre, car c'est par l'Esprit qu'on examine toute chose. Celui qui est animé par l'Esprit soumet tout à examen, mais lui, personne ne peut l'y soumettre. Car il est écrit : Qui a connu la pensée du Seigneur et qui pourra l'instruire ? Eh bien nous, nous avons la pensée du Christ !

Psaume 144 (145), 8-9, 10-11, 12-13ab, 13cd-14

R/ Le Seigneur est juste en toutes ses voies.

- Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres.
 - Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce et que tes fidèles te bénissent ! Ils diront la gloire de ton règne, ils parleront de tes exploits.
 - Ils annonceront aux hommes tes exploits, la gloire et l'éclat de ton règne : ton règne, un règne éternel, ton empire, pour les âges des âges.
 - Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit, fidèle en tout ce qu'il fait.
- Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent, il redresse tous les accablés.

Lc 4, 31-37

En ce temps-là, Jésus descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et il y enseignait, le jour du sabbat. On était frappé par son enseignement car sa parole était pleine d'autorité. Or, il y avait dans la synagogue un homme possédé par l'esprit d'un démon impur, qui se mit à crier d'une voix forte : « Ah ! que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus le menaça : « Silence ! Sors de cet homme. » Alors le démon projeta l'homme en plein milieu et sortit de lui sans lui faire aucun mal. Tous furent saisis d'effroi et ils se disaient entre eux : « Quelle est cette parole ? Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent ! » Et la réputation de Jésus se propageait dans toute la région.

+

Fegersheim, mardi 3 septembre 2024
(< en partie homélie du 04.09.2018)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Ce n'est pas l'esprit du monde que nous avons reçu, mais l'Esprit qui vient de Dieu, et ainsi nous avons conscience des dons que Dieu nous a accordés. » Saint Paul nous invite à prendre conscience de l'Esprit-Saint qui nous habite, de la valeur précieuse de notre foi. En effet, la foi n'est pas qu'une forme de croyance, ce n'est pas un ensemble d'opinions ou d'informations : c'est une expérience de vie, une participation à la vie de ce Dieu, en qui nous croyons. L'Esprit-Saint qui est la communion d'amour du Père et du Fils, est ce même Esprit qui nous habite par la grâce.

Dans l'évangile de ce jour, nous voyons un démon déclarer sa foi. Alors que Jésus l'approche, il Lui dit : « Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Oui, les démons savent qui est Jésus ; comme le dit saint Jacques dans sa lettre, « les démons, eux aussi, croient, et ils tremblent » : leur foi n'est pas accompagnée d'amour, ils refusent totalement d'entrer dans une relation d'intimité avec le Seigneur. Voilà pour nous une invitation à vérifier la sincérité et la profondeur de notre foi : est-ce que notre cœur se donne pleinement dans une relation vivante avec Dieu ? Essayons-nous de vivre de cet Esprit que Jésus nous partage, et qui nous unit à Lui ?

Cet Esprit transfigure notre existence, notre manière de penser et d'agir. Saint Paul disait : « Qui a connu la pensée du Seigneur et qui pourra l'instruire ? Eh bien nous, nous avons la pensée du Christ ! » Le pape saint Grégoire, que nous honorons aujourd'hui, a permis à l'Esprit de pétrir son intelligence, pour entrer dans cette pensée du Christ, et pour l'exprimer de manière édifiante au travers de sa prédication. Il a permis à la grâce de s'incarner puissamment au travers de toutes ses responsabilités, de sorte qu'en voyant son travail de réforme dans l'Église, ses engagements, et finalement son rayonnement dans l'histoire chrétienne, on lui attribue le titre de 'Grand'. Car Dieu fait de grandes choses, dans la vie de ceux qui Le laissent faire.

Par la célébration de l'Eucharistie, connectons-nous intimement au Seigneur, à cet échange d'amour qui constitue la vie divine et qui veut traverser notre vie humaine. Unis à l'offrande du Christ, nous saurons réaliser la grande œuvre qu'Il attend de nous aujourd'hui ; nous marcherons dans la force de Son Esprit, le cœur déjà rempli par la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +